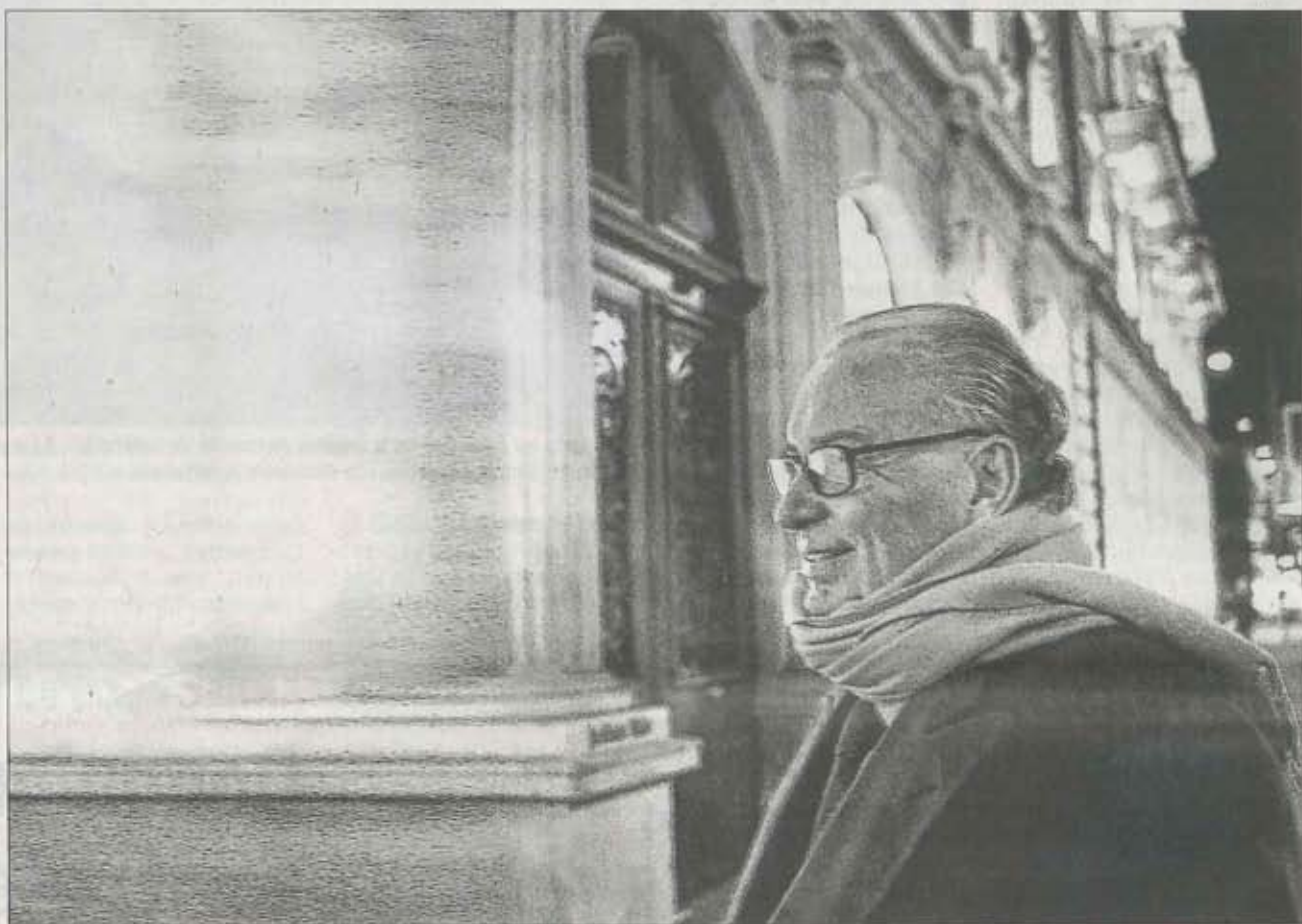


**ÉCONOMIE** | L'entrepreneur de Vézenaz a éclairé Saint-Pierre de Rome, le Louvre ou la place Stanislas

## Youri Agabekov, sculpteur de lumière depuis 50 ans

« Il faut de l'ombre pour réussir un bon éclairage ». Ce n'était pas le thème du bac philo d'hier, mais une conviction que s'est forgée Youri Agabekov au terme d'un quasi-demi-siècle de métier en tant que concepteur de systèmes lumineux. Et il sait de quoi il parle. Depuis 1967, l'homme aux origines croates, né dans ce qui était alors l'URSS, a participé aux illuminations de la basilique Saint-Pierre au Vatican, la place Stanislas à Nancy, le parlement du Mexique, des palaces ou des ponts.

« C'est un contrat avec EDF en 1993 pour éclairer la Cour carrée du Louvre qui m'a ouvert les portes du monde, » explique Youri Agabekov dans ses ateliers de la Pallanterie à Vézenaz, qui regorgent de leds et de systèmes électriques, mais où l'on trouve aussi des tables à dessin. La base de tout dans ce métier que le bientôt octogénaire aime plus que tout, lui qui est encore à la tête de sa société de cinq salariés. « L'expérience compte. On apprend de ses erreurs ».



Youri Agabekov a créé son entreprise voilà 50 ans et a illuminé depuis certains des plus beaux bâtiments du monde. Son éclairage idéal ? Il est simple : celui de la bougie. Photo DR

**« Vous ne pouvez pas habiter dans une boîte de nuit ! »**

Sur son bureau, les remerciements de Benoit de Goszki pour le chantier qu'il vient de terminer dans la boutique de luxe de la rue du Rhône. « Ce qui compte, c'est d'obtenir les couleurs de lumières qui correspondent aux réalités de l'objet que vous voulez éclairer, » souligne l'ancien basketteur arrivé dans les années 60 à Genève. Une approche tout en douceur, à rebours de ce qui se fait aujourd'hui dans les pays du Golfe persique par exemple, où ce ne sont

que débauches de couleurs criardes.

« Il faut penser aux gens qui vivent là. Vous ne pouvez pas habiter dans une boîte de nuit ! » Son idéal ? À l'instar de ce que Stanley Kubrick avait fait dans "Barry Lindon", qui passe pour être l'un des films les plus beaux de l'histoire du cinéma, la réponse claque. « La lumière de la bougie, » dit Youri Agabekov qui a pourtant passé son temps à évoluer au fils des révolutions techniques, la dernière voyant le xénon disparaître au profit des fameuses leds, qui sont bien plus économiques et concentrent bien

mieux la lumière.

Et comme « éclairer, c'est sculpter » selon l'une de ses formules ciselées, Youri Agabekov ne se lasse pas de ce métier qu'il a véritablement épousé, d'abord en autodidacte. Celui-ci ne sera peut-être plus tout à fait le même demain. « On va devenir peintre, s'amuse cet architecte de la lumière qui a commencé en brevetant un système électrique dans les années 60. Je pense que la lumière des bâtiments viendra directement des peintures apposées sur les murs ». Les techniques évoluent, l'esprit reste.

Sébastien COLSON

### Il vient de remporter une procédure judiciaire

**S'**il est intarissable sur la lumière, il est un sujet qui met en colère Youri Agabekov : la procédure judiciaire qui lui a fait perdre beaucoup de temps et d'argent depuis de longs mois face à l'un de ses anciens collaborateurs, Nazzareno Munda, qui a créé depuis une société concurrente à Saint-Genis-Pouilly. La justice pénale genevoise a certes donné raison à Agabekov SA dans son jugement du 26 novembre

dernier en déclarant son ex-collaborateur coupable de "gestion déloyale", "concurrence déloyale" et "diffamation" et en le condamnant pour ces actes, mais cela n'efface pas le sentiment de trahison née de cette affaire assez sordide. « Je suis très content quand des collaborateurs profitent de leur expérience, mais là, la confiance a été rompue » explique le chef d'entreprise genevois.

S.C.